

12 oui ». Devant les conflits qui existent dans les relations humaines, souvent aussi familiales, nous avons tendance à ne pas persévérer dans l'amour gratuit, qui nous demande efforts et sacrifices. Dieu, Lui, ne se lasse jamais de nous, ne se lasse jamais d'avoir de la patience envers nous mais Il nous précède toujours de sa miséricorde ; Il vient le premier à notre rencontre ; son « oui » est d'une fiabilité absolue. Dans l'événement de la Croix, Il nous offre la mesure de son amour qui ne calcule pas et qui est sans mesure. (..)(tableau représentant Paul de Tarse, par Rembrandt)

A noter et à diffuser

Alain et Isabelle Ficheux, membres des SDM ont perdu leur fils Ambroise en octobre 2009 des suites d'un cancer. L'histoire d'Ambroise écrite par **Michel Séonnet** a été publiée aux **éditions DDB** sous le titre « **une vie de 15 ans** ». Ce livre retrace l'itinéraire spirituel bouleversant que ce jeune a vécu à travers les témoignages de tous ceux qui l'ont connu pendant ces années. Un livre où joie et espérance riment avec jeunesse et foi profonde en Celui qui nous a sauvés ! Dans toutes les librairies religieuses (12 €).

Hélène Dumont a publié un nouvel ouvrage sur la divine miséricorde. Sorti en février dernier aux **éditions Peuple Libre**, il se présente davantage comme un petit guide spirituel pour mieux comprendre ce qu'est la miséricorde à travers l'Écriture Sainte d'une part mais aussi par les écrits de quelques saints à travers l'histoire comme sainte Gertrude, sainte Catherine de Sienne, ...Une large partie est réservée à sainte Faustine qui est celle qui a approfondi le plus ce mystère. De quoi nourrir notre intelligence et notre méditation...

Dans toutes les librairies religieuses, ou à l'adresse des Serviteurs de la Miséricorde – (33) 6 01 04 20 35 - 14,90 € (+ port) « **La Divine Miséricorde, petit guide Spirituel** ».

Le CD « **Prier le chapelet avec sainte Faustine** » est sorti aux **éditions Béatitudes Musique** en avril dernier. Des extraits du Petit Journal ponctuent la méditation du rosaire. Chaque dizaine est entrecoupée de chants dont les textes sont inspirés des écrits de notre sainte. Trois d'entre eux sont déjà connus et souvent repris par les Serviteurs de la Miséricorde : « Exalte O mon âme » « O mon cœur te rends-tu compte », « Les désirs de mon âme » dont les musiques ont été écrites par Anne Bureau. Dans toutes les librairies religieuses ou à l'adresse des Serviteurs de la Miséricorde (12 € + port).

Agenda : Samedi 24 et 25 novembre : Retraite Miséricorde

Cette retraite est destinée aux membres des Serviteurs de la Miséricorde et à tous ceux qui veulent découvrir notre mouvement. Elle aura lieu à Paris ou en région parisienne
du samedi 10 h 30 au dimanche 16 h 30 en la fête du Christ Roi
 (lieu précisé ultérieurement)

✂

Adhésion

Merci de penser à renouveler votre cotisation annuelle au sein des Serviteurs :

☐ 15 € ☐ 50 € ☐ Autres

Nom et Prénom.....

Adresse.....

Cp..... Ville.....Pays.....

Tel.....Mail.....

A renvoyer à : **SERVITEURS DE LA MISERICORDE**

8 rue des Mézées - 77000 VAUX LE PENIL

serviteursdelamisericorde@hotmail.fr

Serviteurs de la Miséricorde

Bulletin n°10

30 juin 2012

Edito (Hubert)

Puisse ce petit bulletin vous avoir aidé à progresser tout au long de cette année dans la connaissance et la dévotion à la Miséricorde du Seigneur, comme il a aidé l'équipe de rédaction : c'est en « enseignant » qu'on s'instruit. C'est aussi en faisant connaître autour de vous la Miséricorde que vous vous en imprègnerez. Le temps des « grandes vacances » (peut-être plus pour longtemps !) s'ouvre devant nous. Profitons-en ! Où que nous allions, quoi que nous fassions, nous trouverons toujours un havre de paix où célébrer la Miséricorde et rendre grâce : Emportez avec vous ces quelques feuilles : elles vous aideront dans votre prière. Bonnes vacances

Le billet (Hélène)



« Depuis la création du monde, les hommes, avec leur intelligence, peuvent voir, à travers les œuvres de Dieu, ce qui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité. » (Rm 1,20) Quand nous regardons la création, un paysage de montagne ou de bord de mer, la délicatesse d'une rose, la formation des fruits sur les arbres... nous ne pouvons que nous extasier. Oui, la beauté de la création nous révèle, bien que très partiellement, la beauté et la bonté de Dieu. Par amour, il a créé l'univers. Par amour, il maintient le monde à

l'existence. Sa gloire se révèle dans la beauté de la création. Dieu l'a voulu ainsi par miséricorde. C'est pourquoi sainte Faustine s'exclame : « Tout ce qui est sorti des mains du créateur, est enfermé dans un mystère inconcevable, c'est-à-dire dans les entrailles de sa miséricorde. Lorsque je médite cela, mon esprit s'arrête, mon cœur se liquéfie de joie. » (1553)

En ce temps de vacances, prenons le temps de contempler la création et de louer le créateur. De même, il nous a appelé du néant à l'existence. Car Dieu cherche des adorateurs (Jn 4, 23). Dieu est amour (1 Jn 4, 16) et il a toujours désiré avoir auprès de lui, dans son intimité, des êtres heureux, qui le connaissent comme celui qui fait grâce et qui chantent éternellement ses louanges. Il nous appelle à nous consacrer totalement à lui, à lui remettre toute notre vie en pleine confiance. Il nous promet en retour une éternité de bonheur en sa présence

2- Vie du mouvement

Au Cameroun : J'ai eu la joie de rencontrer le Père Marcel, en visite en France qui m'a donné des nouvelles des Serviteurs de la Miséricorde du Cameroun. Voici leur compte rendu suivi de quelques témoignages :

« Cette année a été ponctuée par plusieurs activités qui ont constitué des temps forts du groupe : des pèlerinages dans la ville et hors de la ville, des dons aux orphelins, des visites et prières aux malades.

Nous avons fait trois pèlerinages, avant et après la fête de Pâques.

Le premier a eu lieu à Manguen dans le Littoral du 18 au 19 février 2012 dont le thème était « le chrétien, témoin de Jésus Christ ». Nous y avons non seulement prié mais aussi reçu des enseignements sur la vie du chrétien.

La traditionnelle marche pénitentielle du diocèse a été dirigée cette année par le groupe des Serviteurs de la Miséricorde sous la conduite du Père Marcel Minlo, aumônier des confréries religieuses du diocèse. (Les SDM avaient préparé les textes de méditation avec les écrits de Ste Faustine). Près de 300 chrétiens ont pris part à ce pèlerinage préparatoire à la fête de Pâques que nous avons clôturé par une messe au sanctuaire Marie Reine de la Paix de Mbalmayo.



Depuis deux années d'existence du groupe, nous célébrons la fête de la Miséricorde divine dans notre communauté, mais cette année, nous avons voulu nous unir aux dévots du diocèse de Doumé-Among-Mbang à l'Est du pays, de la paroisse de la Miséricorde Divine, dirigée par les pères polonais. Au cours de ce pèlerinage, nous avons fait escale à l'orphelinat de la Miséricorde Divine dédié à Ste Faustine. Nous avons fait quelques dons en nature à ces enfants en détresse. L'accueil par les chrétiens d'Atok nous a marqués. Nous avons participé à la prière de 15h (heure du Golgotha) dès l'arrivée au sanctuaire. La veillée a été ponctuée par des prières, entre autres le chapelet de la Miséricorde Divine, beaucoup d'animation des chorales de la paroisse, des enseignements, des confessions, le tout couronné par une belle célébration eucharistique. La messe du dimanche a été célébrée par l'évêque du diocèse de Doumé-Among-Mbang entouré d'une dizaine de prêtres polonais et camerounais. Les pèlerins sont venus des quatre coins du pays. Au retour du pèlerinage, nous avons exprimé un sentiment de joie et surtout nos remerciements au Père Marcel Minlo Ahanda qui nous a permis de faire une nouvelle expérience, et de nous ouvrir aux autres en nouant le contact avec d'autres dévots de la miséricorde divine. Nous souhaitons participer au congrès qui aura lieu au mois d'août. ».



11- de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit » (2 Co 1, 3-4).

Paul vit dans de grandes tribulations ; il a dû traverser de nombreuses difficultés et épreuves mais il n'a jamais cédé au découragement, soutenu par la grâce et par la proximité du Seigneur Jésus-Christ, de qui il était devenu apôtre et témoin, remettant toute son existence entre ses mains. C'est justement pour cela que Paul commence cette lettre par une prière de bénédiction et d'action de grâces rendue à Dieu parce qu'en aucun moment de sa vie d'apôtre du Christ, il n'a senti diminuer le soutien de son Père miséricordieux, du Dieu de toute consolation. Il a terriblement souffert ; c'est ce qu'il dit dans cette lettre, mais dans toutes ces situations, alors qu'aucune route ne semblait s'ouvrir devant lui, il a reçu consolation et réconfort de la part de Dieu. (...)

Dans la prière de bénédiction qui introduit la seconde Lettre aux Corinthiens, à côté du thème de l'affliction, domine celui de la consolation, qu'il ne faut pas comprendre comme un simple réconfort, mais surtout comme un encouragement et



une exhortation à ne pas se laisser vaincre par les tribulations et les difficultés. C'est une invitation à vivre toute situation unis au Christ, qui prend sur lui toute la souffrance et le péché du monde pour apporter la lumière, l'espérance et la rédemption. Et ainsi, Jésus nous rend capables de consoler à notre tour ceux qui se trouvent dans toute sorte d'affliction. L'union profonde avec le Christ dans la prière, la confiance dans sa présence, conduisent à une disponibilité pour partager les souffrances et les afflictions de nos frères. Paul écrit ceci : « Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, qu'un feu ne me brûle ? » (2 Co 11, 29). Partager les souffrances des autres n'est pas le fruit d'une simple

bienveillance, ni seulement de la générosité humaine ou d'un esprit altruiste, mais cela jaillit de la consolation du Seigneur, du soutien infaillible de « cet excès de puissance » qui vient « de Dieu » et non « pas de nous » (2 Co 4, 7).

Chers frères et sœurs, notre vie et notre chemin de chrétien sont souvent marqués par des difficultés, des incompréhensions, des souffrances. Nous le savons tous. Dans une relation fidèle avec le Seigneur, dans la prière constante, quotidienne, nous pouvons, nous aussi, concrètement, éprouver la consolation qui vient de Dieu. Cela renforce notre foi, parce que cela nous fait expérimenter de façon concrète le « oui » de Dieu à l'homme, à nous, à moi, dans le Christ ; cela nous fait sentir la fidélité de son amour, qui va jusqu'au don de son Fils sur la croix. (..)

Chers frères et sœurs, la manière d'agir de Dieu, qui est bien différente de la nôtre, nous donne consolation, force et espérance parce que Dieu ne reprend pas son «

Intentions de prière (Bénédicte)

Chaque semaine, Jean- Yves et Henriette, Serviteurs de Miséricorde, déposent au pied de Marie, Notre Dame de la Prière, de l' Ile Bouchard (lieu d' apparitions de la Vierge Marie) nos intentions de prière. Un grand merci à tous les deux pour cette délicate intention.

Durant les mois de mai et juin nous avons porté tout spécialement dans nos prières et présenté au Christ Miséricordieux:

- Les personnes en grandes difficultés, celles qui sont tourmentées et qui ne vivent pas en paix
- les personnes au chômage et plus spécialement les membres des Serviteurs ou leur famille
- les couples qui se séparent ou en cours de divorce et leurs enfants
- nos malades
- les personnes décédées brutalement
- la mission de Marie- Thérèse au Congo
- le pèlerinage avec Hélène en Pologne du 6 au 14 juillet
- le congrès de Miséricorde qui se tiendra à Laus du 3 au 5 août

Avec ce bulletin du mois de juin, nous faisons un petit "break". Nous continuons de nous porter mutuellement dans la prière et nous nous retrouverons au tout début de septembre pour à nouveau présenter les intentions des uns et des autres ..

Car comme dit Benoît XVI à son audience du 30 mai 2012:

"La prière est une rencontre avec une Personne vivante, c'est la rencontre avec Dieu qui renouvelle sa fidélité inébranlable, son "oui" à l'homme, à chacun de nous, pour nous donner sa consolation au milieu des tempêtes de la vie et pour nous faire vivre unis à Lui une existence pleine de joie et de bien, qui trouvera son accomplissement dans la vie éternelle ».

Bon été à vous tous, bien fraternellement

Enseignement de l'Eglise (Céline)

Catéchèse de Benoît XVI du 30 mai 2012 :

Chers frères et sœurs,

Dans ces catéchèses, nous méditons sur la prière dans les lettres de saint Paul et nous cherchons à voir la prière chrétienne comme une véritable rencontre personnelle avec Dieu notre Père, dans le Christ, par l'Esprit-Saint. Aujourd'hui, dans cette rencontre, le « oui » fidèle de Dieu et l'« amen » confiant des croyants entrent en dialogue. Et je voudrais souligner cette dynamique, en m'arrêtant sur la seconde Lettre aux Corinthiens. (...) Cette seconde Lettre aux Corinthiens commence par une des plus belles prières de bénédiction du Nouveau Testament. Voici ce qu'elle dit : « Béni soit le Dieu et Père



Lors du pèlerinage au sanctuaire d'Atok, un nouveau groupe de Serviteurs de la Miséricorde est né. Il est composé de 12 membres autour du Père Etienne, curé de la paroisse Jésus Bon Pasteur à Akonolinga (lui-même membre des SDM) sur le diocèse de Mbalmayo. Cette paroisse se situe à une centaine de kilomètres de Yaoundé, sur la route d'Atok. Une journée a déjà été organisée entre le groupe de Mbalmayo et celui d'Akonolinga.



L'Heure de la Miséricorde est priée tous les vendredis au Foyer de Charité de Mbalmayo. Et 8 fraternités Miséricorde continuent de se réunir. Plusieurs ont intronisé Jésus miséricordieux.

Témoignages :

« La prière est une chose très importante sans laquelle nul ne peut vivre. Moi, Adélaïde Akanda, membre du groupe des Serviteurs de la Miséricorde divine, j'ai vécu un miracle lors de mon accouchement. Pendant toute la période de grossesse, je n'ai connu aucune maladie, aucun malaise... le jour où je devais enfanter, j'ai travaillé au bureau jusqu'à 16 heures de l'après-midi ; ensuite, je suis rentrée... Lorsque je me rends à l'hôpital qui n'est pas loin de moi, la sage-femme me consulte et confirme que je dois accoucher dans peu de temps. Après avoir fait mon chapelet à la Miséricorde Divine, à 18 heures 36 minutes, j'ai mis au monde une fillette, sans douleur, que j'ai surnommée, « Divina ». Mes soeurs, priez sans cesse !!! » (Adélaïde AKANDA)

« Je rends grâce au Seigneur pour avoir éclairé et guidé l'équipe médicale qui a eu à m'opérer en date du 28 février 2012 d'une laparotomie en urgence (indiquée pour rupture utérine sur mort foetale in utero, en terrain de pré-éclampsie sévère). J'ai imploré sa miséricorde ce jour avant de m'endormir sous l'effet de l'anesthésie.

Je remercie également tous ceux et celles qui m'ont portée dans leur prière tout au long de cette épreuve. Jésus m'a tenue par la main et aujourd'hui, je me porte bien. « Seigneur, j'ai confiance en toi ». (Rosalie AMBASSA)

« Cœur miséricordieux de Jésus ! Je me suis confiée à Jésus miséricordieux. J'étais possédée par des esprits maléfiques et tous les jours à la fin de ma prière, je lui disais : « Jésus, j'ai fermement confiance en toi ». Un jour, je me suis sentie délivrée. Gloire et louange à Jésus ! » (Albertine)

Au Congo : Grâce à la communication par skype, Marie Thérèse (Kinshasa) m'a donné des nouvelles des Serviteurs de la Miséricorde au Congo. Avec Rose et Séraphine, la miséricorde est priée dans 10 paroisses de Kinshasa, tous les jours, à 15 heures ou le matin après la messe de 6 heures. L'importance du groupe, la régularité de leur temps de prière, leur investissement local leur permettront prochainement

4- d'obtenir des évêques une reconnaissance et un aumônier. De plus, Marie Thérèse anime régulièrement une émission télévisée au cours de laquelle elle parle de la miséricorde. Sa première rencontre avec un évêque de Kinshasa (le dimanche 24 juin) fut fructueuse. Celui-ci a accepté de traduire en lingala (un des dialectes de la région) tous les documents. Continuons de les porter dans notre prière.

En France : Dans le cadre des soirées mensuelles « sainte Faustine » des Pères Pallotins à Paris, Hélène Dumont a donné une conférence le 20 juin 2012 sur "Les cultes du Sacré-Coeur de Jésus et de la Miséricorde divine : convergences et complémentarité". En voici le compte-rendu.

1) Le culte du Sacré-Coeur de Jésus

Le culte du Sacré-Coeur de Jésus est aussi ancien que l'Eglise. Dans Mathieu, 11-18, Jésus se dit lui-même "doux et humble de coeur". Au pied de la Croix, lorsque Jean voit le Coeur transpercé de Jésus, il saisit l'amour infini du Coeur de Jésus et atteste ce qu'il voit par les deux prophéties: "pas un de ses os ne sera brisé", "Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé".

Au cours du premier millénaire, tout en contemplant le Coeur transpercé de Jésus, les Pères de l'Eglise se concentrent sur les manifestations externes que soulignent St Jean : le Sang et L'Eau. Ces deux grands signes reconnus comme les symboles de nos deux grands sacrements : le Baptême et L'Eucharistie.

Au deuxième millénaire, les auteurs mystiques passent de la contemplation du Coeur transpercé à un amour explicite pour le Coeur de Jésus, coeur ouvert, jamais refermé. C'est à Ste Catherine de Sienne que le Seigneur explique pourquoi son Coeur fut blessé et entrouvert après sa mort : il fallait qu'une fois mort, son coeur laisse échapper le Sang et l'Eau et qu'il reste ouvert pour l'Eternité, manifestant ainsi son amour infini pour tout homme. Puis c'est le passage de la dévotion privée au culte public. Au XVII^{ème} siècle, St Jean Eudes est l'initiateur du culte liturgique des Coeurs de Jésus et Marie, tandis que Ste Marguerite-Marie est chargée par le Seigneur de répandre la dévotion à son coeur, aidée par St Claude de la Colombière.

C'est à Ste Marguerite-Marie que le Seigneur confie que le lieu et le moment où il avait le plus souffert fut à Gethsémani, à cause de l'abandon de ses apôtres et du sentiment d'inutilité de son sacrifice. Il lui demande l'institution de l'Heure Sainte, soit une heure passée dans la nuit du jeudi au vendredi pour le consoler dans ses souffrances et implorer la miséricorde pour les pécheurs.

En 1956, dans l'encyclique "Haurietis aquas", Pie XII définit clairement le culte et la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. La dévotion au Coeur de Jésus se propose de nous faire considérer l'amour infini de Dieu, incarné dans le Christ, dont les plus hauts sommets sont le Calvaire et l'Eucharistie, de nous faire rendre amour pour amour, à ce Dieu fait homme qui nous a aimé le premier,



*Ô Hostie sainte, habite en mon âme,
Toi le plus pur amour de mon cœur,
Et que Ta clarté dissipe les ténèbres –
Tu ne refuses pas tes grâces au cœur humble.*

*Ô Hostie sainte – enchantement du ciel,
Bien que Tu caches Ta beauté,
Et que Tu te présentes à moi dans une miette de pain,
La foi puissante déchire ce voile.*

Prier l'Heure de la Miséricorde (Hélène)

Lire (extrait de l'évangile de la Passion au choix) :

- évangile de saint Matthieu 27, 11-50
- évangile de saint Marc 15, 1-39
- évangile de saint Luc 23, 26-46
- évangile de saint Jean 19, 16-37

(L'évangile de saint Jean est particulièrement recommandé pour le 1er vendredi du mois ou encore :

« Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. » (Jn 19, 25)

Méditer : « L'âme m'est la plus chère quand elle croit à ma bonté et qu'elle se fie complètement à moi ; je la comble de ma confiance et je lui donne tout ce qu'elle demande. » (453)

« Je recours à ta miséricorde, Dieu clément, toi qui seul es bon. Quoique ma misère soit grande et mes fautes nombreuses, j'ai cependant confiance en ta miséricorde, car tu es le Dieu de miséricorde, et dans tous les siècles on n'a pas entendu dire, le ciel ni la terre ne se souviennent, qu'une âme confiante en ta miséricorde ait été déçue. »

A cette heure de ta grande miséricorde, Jésus, nous nous tenons au pied de ta croix avec ta Mère, ton disciple bien-aimé et les saintes femmes. Nous voulons te rendre grâce avec tous ceux qui implorent ta miséricorde à cette heure, de par le monde, pour la grande oeuvre que tu as accomplie sur la croix. Nous te remercions pour ton oeuvre de salut, pour le don de ta Mère comme Mère de Miséricorde et pour toutes les grâces dont nous bénéficions par son intercession. Par les mérites de ta douloureuse passion, et unis à la Vierge Marie, nous te supplions de bénir nos familles et nos pays, l'Eglise et l'humanité toute entière. Nous te prions pour la conversion des pécheurs, pour la sanctification des religieuses et des religieux. Accorde des grâces particulières à ceux qui en ont le plus besoin à cet instant et ramène à toi ceux qui sont plongés dans le doute et la désespérance. Enfin, multiplie en chacun de nous la confiance en ta miséricorde afin que toujours et partout, nous témoignons dans la joie de ton infinie bonté et de ton amour.

Présenter ses intentions de prière et celles des Serviteurs de la Miséricorde

Réciter le chapelet de la miséricorde



Nous avons eu la joie de pouvoir aller à l'île Bouchard, où Marie est apparue pendant 10 jours à 4 jeunes filles en 1947.

Elle leur a demandé de prier pour l'état de la France qui traversait une période de trouble. Nous étions proches d'une guerre civile. Chaque jour, Marie leur a demandé de réciter une dizaine de chapelet en plus, de chanter le « je vous

salue Marie » ; le mot « MAGNIFICAT » était inscrit sur sa poitrine.

Le curé du lieu, sceptique, ainsi que le père de l'une des voyantes toujours présente sur les lieux, Jacqueline, n'ont cru aux apparitions que lorsque la jeune fille a été guérie un matin de sa grosse myopie et d'une sorte de conjonctivite purulente.

Ce que cette journée m'a apporté: notre proximité avec Jacqueline par son témoignage. Elle nous a raconté, avec beaucoup d'émotion dans la voix, toute cette histoire dans ses moindres détails. Le fait de pouvoir la voir, l'entendre nous rendait en quelque sorte Marie visible, si proche de nous !

Cela m'a encore rapproché de Marie, notre Mère du ciel et m'a fait prendre conscience de la place de Marie au ciel, la chance qu'elle a d'être la Mère de Dieu. Elle a quand même été une femme, comme nous, même si elle a été protégée du péché, ce qui n'est pas rien... et elle est devenue la mère de Dieu ! au ciel elle est une Reine ! je trouve cela incroyable !

De plus, le fait d'avoir été tous ensemble, a été très chaleureux. Nous avons passé une belle journée, riche en émotion et en amitié.

(Florence)

Accompagnement dans la prière (Hubert)

Le désert chrétien français s'agrandit d'année en année avec la baisse du nombre de prêtres desservant nos églises. N'hésitons pas cependant, au hasard de nos promenades, à les visiter et à adorer, même si le Saint-Sacrement n'est pas exposé : la petite lumière rouge est là pour nous indiquer que le Christ est présent dans le tabernacle. Et prions comme sainte Faustine nous y invite (§159 Petit Journal) :

*Ô Hostie sainte, pour moi, Tu es enfermée dans un ciboire d'or
Pour que dans le grand désert de l'exil,
Je puisse passer pure, immaculée, intacte,
Par la puissance de Ton amour.*

de nous faire réparer tous les refus et les manques d'amour à son égard, les nôtres et ceux de tous les hommes.

1) Le culte de la Miséricorde

Ce culte se dévoile progressivement : il grandit avec la dévotion au Coeur de Jésus. Au début, avec St Augustin, puis St Thomas d'Aquin, il est en lien avec le pardon. Puis St Jean Eudes, St Alphonse de Ligori, reconnaissent dans le Sacré Coeur, la source de la Miséricorde Divine. De même les écrits des saints mystiques, dont Ste Gertrude d'Helfta, Ste Catherine de Sienne, Ste Marguerite-Marie, Ste Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.



Au XX^{ème} siècle, Ste Faustine est chargée de faire connaître et de répandre la dévotion à la Divine Miséricorde. Jean-Paul II, le pape de la Miséricorde a été très tôt au contact des écrits de Sr Faustine. Dans son livre "Mémoire et Identité", il souligne l'importance de ces révélations qui se situent entre les deux guerres mondiales. Le Christ miséricordieux s'est présenté non pas tant sur la croix que dans sa condition de ressuscité dans la gloire, vainqueur du péché et de la mort. Un cœur miséricordieux est un cœur sensible à la misère. Et la miséricorde divine n'est autre que la surabondance de l'amour de Dieu, l'amour en acte, dans l'oeuvre de rédemption accompli par Jésus sur la croix, dans la création, dans toute conversion, mais aussi dans la

sanctification au quotidien.

C'est la manifestation de l'amour inconditionnel de Dieu pour tout homme.

Jésus incarne la Miséricorde du Père par toute sa vie terrestre ; sa plus grande manifestation se déroule lors de sa passion, sa mort, et sa résurrection.

2) Convergences et complémentarité

Pour établir les convergences, il faut aborder la vie mystique des deux saintes, les demandes qu'elles reçoivent l'une et l'autre du Christ et les promesses qui y sont attachées.

Premier aspect : Elles ont toutes deux des apparitions du Christ. Ste Marguerite-Marie a surtout la vision du cœur de Jésus comme "d'un soleil brillant d'une éclatante lumière dont les rayons donnent à plomb sur son cœur". Lors de la dernière grande apparition, "Jésus-Christ se présenta à moi tout éclatant de gloire avec ses cinq plaies brillantes comme cinq soleils et de cette sacrée humanité sortaient des flammes de toute part, mais surtout de son admirable poitrine qui ressemblait à une fournaise". A Ste Faustine, le Seigneur se présente avec une main posée sur le cœur et l'autre en signe de bénédiction, avec les stigmates de sa passion et les rayons qui jaillissent de son Cœur. Le Seigneur lui-même lui donne la signification: "les deux rayons signifient le sang et l'eau qui ont jailli de la profondeur de ma miséricorde, alors que

mon cœur fut ouvert par la lance sur la croix. Les rayons blancs représentent l'eau qui justifie les âmes, les rayons rouges symbolisent le sang qui donne la vie aux âmes". La main droite est orientée vers Faustine, la main gauche semble désigner le lien de son corps où l'on doit regarder : ce lieu est celui du cœur. La source lumineuse est en rapport étroit avec le cœur. Le Christ ne cessera de le préciser : c'est son cœur même qui est la source vivante de la miséricorde.

A chacune, Jésus demande la réalisation d'une image : à Marguerite-Marie, Jésus demande que soit honoré le Cœur de Dieu sous la figure de son cœur de chair et que l'image de celui-ci soit exposé en public pour toucher le cœur des hommes. Il a promis que partout où cette sainte image serait exposée pour y être honorée, il répandrait ses grâces et ses bénédictions. A Faustine, le tableau que nous connaissons : Jésus tout entier : "Peins un tableau selon l'image que tu vois, avec l'inscription « Jésus, j'ai confiance en toi ». Jésus a demandé que ce tableau soit honoré "d'abord dans votre chapelle, puis dans le monde entier". Jésus fait également des promesses : "par cette image, j'accorderai beaucoup de grâces aux âmes. Que chaque âme ait accès à elle"... "Je promets que l'âme qui honorera cette image ne sera pas perdue. Je lui promets aussi la victoire sur ses ennemis d'ici-bas et spécialement à l'heure de sa mort. Moi-même, je la défendrai comme ma propre gloire".



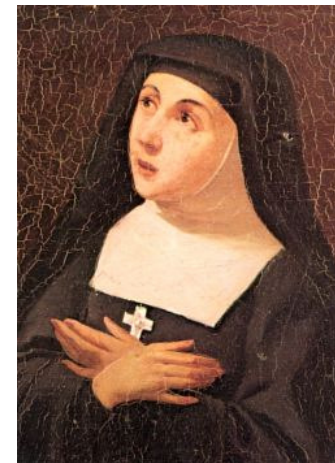
le monde entier." A 15h, il s'agit d'enfermer dans la plaie ouverte du cœur de Jésus toute l'humanité et d'implorer la miséricorde, de consoler le cœur du Christ à cette heure, d'approfondir l'amour infini qu'il manifeste aux hommes. Sa promesse : « A cette Heure,



Deuxième aspect : elles méditent toutes deux la passion de Jésus comme manifestation de l'amour et de la miséricorde et comme chemin de sainteté. Par rapport à la Passion, elles reçoivent l'une et l'autre une demande spécifique qui va devenir un des points de la dévotion. A Marguerite-Marie, le Christ confie que le lieu et le moment où il a le plus souffert fut Gethsemani. C'est pourquoi, il demande que dans les lieux où son Sacré-Cœur serait honoré, l'Heure Sainte soit instituée, c'est à dire une heure passée dans la nuit du jeudi au vendredi pour le consoler de ses souffrances et implorer la miséricorde pour les pécheurs. A Faustine : "A trois heures, implore ma miséricorde pour les pécheurs. Et ne fût-ce que pour un bref instant, plonge-toi dans ma Passion, en particulier dans mon abandon au moment de mon agonie. C'est là une grande heure de miséricorde pour

je ne saurai rien refuser à l'âme qui me prie par ma Passion. »

Troisième aspect : la proximité. Jésus se plaint à toutes deux de l'ingratitude des âmes envers son Eucharistie. Il a le désir d'être aimé au St Sacrement. A toutes deux : « mais toi, du moins... »: Marguerite-Marie : « mais toi, du moins, fais-moi ce plaisir de suppléer à leurs ingrattitudes autant que tu pourras en être capable." Faustine : "toi du moins, viens vers moi le plus souvent possible et prend les grâces qu'elles ne veulent pas. Ainsi tu consoleras mon cœur." Avec Marguerite-Marie, Il appelle à la communion de réparation : à tous ceux qui communieront les neuf premiers vendredis du mois de suite, la Grâce de la pénitence finale.



Quatrième aspect : elles sont bouleversées par les grâces déversées. L'une et l'autre sont invitées à réparer les outrages infligés à Jésus et à s'offrir pour la conversion des pécheurs. Par la prière du chapelet de la Miséricorde, nous contribuons à cette réparation : "j'accorderai de très grandes grâces aux âmes qui diront ce chapelet."

Cinquième aspect : la Confiance, le grand appel de Jésus. A Marguerite-Marie, Jésus dit : "Ayez une grande confiance en Dieu et ne vous défiez jamais de sa Miséricorde qui dépasse infiniment toutes vos misères. Jetez-vous souvent dans ses bras ou dans son divin Cœur, en vous abandonnant à tout ce qu'il voudra faire de vous". A Faustine : "Ma fille, ton devoir est d'avoir une complète confiance en ma bonté et mon devoir est de te de donner tout ce dont tu as besoin. Je me rends moi-même dépendant de ta confiance : si ta confiance est grande, ma largesse n'aura pas de mesure. » Le thème de la confiance revient comme un leitmotiv dans toute l'Ecriture Sainte mais également dans toute la spiritualité du Sacré Cœur ; à ce sujet, Claude de la Colombière a été nommé l'apôtre de la confiance.

Sixième aspect : l'institution d'une fête liturgique. A Marguerite-Marie, Jésus a demandé l'institution d'une fête en l'honneur de son Cœur, le vendredi qui suit l'octave de la Fête-Dieu pour la réparation des outrages qu'il reçoit dans le Saint-Sacrement. A Faustine, c'est l'institution de la fête de la Divine Miséricorde, le premier dimanche après Pâques .

Septième aspect : apôtres l'une et l'autre. Apôtre du Cœur de Jésus et apôtre de la Miséricorde pour susciter d'autres apôtres. Dernier point du culte de la Miséricorde : l'annonce explicite de la Miséricorde par des paroles et des actes.

En conclusion : Le culte du Cœur de Jésus et celui de la Miséricorde Divine sont voulus par Dieu pour nous rappeler son amour infini, sa soif infinie des âmes et de la conversion des pécheurs. Nous recevons également un appel à réparer les outrages envers le Saint-Sacrement, à réparer l'indifférence des âmes, à participer à la rédemption du monde. *(compte rendu rédigé par Dina)*

